

Épiphanie du Seigneur 2025 — Chercher la vraie Lumière

« Des mages venus d'Orient » arrivent à Jérusalem, chargés d'une mission énigmatique. L'Évangéliste saint Matthieu n'est pas très précis sur cet épisode mystérieux ! ce qui a permis à divers récits de fleurir depuis deux mille ans : aujourd'hui on compte traditionnellement trois mages, on en a fait des *rois* mages, et on leur a donné des noms, Melchior, Gaspard et Balthasar. On a même des reliques de ces rois mages, qui sont conservées à la cathédrale de Cologne en Rhénanie ! La tradition un peu merveilleuse ne doit pas nous empêcher de revenir à la source de cet épisode, telle que Matthieu nous en parle. Qui sont ces mages ; et que venaient-ils exactement chercher à Jérusalem, puis à Bethléem ? Pourquoi ce récit a-t-il tant d'importance pour l'Église : particulièrement pour les Églises d'Orient, qui célèbrent l'Épiphanie avec encore plus de solennité que Noël ?

Ce qui semble étonnant à l'écoute de ce passage, c'est que les mages venus d'Orient ne sont évidemment pas juifs ; et pourtant, qu'ils cherchent le « *roi des Juifs* qui vient de naître ». Pourquoi chercheraient-ils le roi d'un peuple qu'ils ne connaissent pas (et qui en outre est opprimé par les Romains) ? En réalité, ce Roi qu'ils cherchent est bien plus qu'un roi local – même s'ils vont d'abord se renseigner auprès du roi Hérode à Jérusalem. Le Roi indiqué par l'étoile est celui de *toutes les nations* : tout comme l'étoile peut être vue par tous les hommes sur la surface de la terre, le roi qu'ils poursuivent est un Roi universel, un guide pour toutes les nations. C'est pour cela qu'Hérode, qui est « bouleversé », qui s'inquiète pour son trône (et ira jusqu'à faire massacrer des enfants pour éliminer un rival) est complètement dans l'erreur : il ne s'agit pas de faire de la politique ou de chercher le pouvoir, mais d'accueillir une présence divine parmi les hommes.

Les mages ont apparemment reçu une sorte de révélation, par *l'étoile* qui leur a été montrée. Ce sont des astrologues, ou des astronomes (à l'époque c'est la même science) : ils scrutent le ciel à la recherche de signes mystérieux. Les étoiles ont toujours été considérées comme des signes de la divinité : dès que l'homme a pu lever les yeux vers le ciel, il a été fasciné par ces lumières énigmatiques venues d'en haut. Beaucoup de civilisations ont vu les étoiles (et aussi le soleil et la lune) comme des dieux, elles ont adoré ce qu'elles ne comprenaient pas. Donc lorsqu'une étoile semble indiquer une direction, lorsqu'elle apparaît en mouvement pour conduire vers un lieu, nos mages n'hésitent pas un instant, ils se mettent en route pour la suivre ! L'étoile montre aux hommes une dimension surnaturelle, elle signifie qu'une divinité veut dire quelque chose aux astrologues. Les mages semblent comprendre que l'étoile elle-même n'est pas un dieu, mais qu'elle va les conduire vers le seul vrai Dieu : le roi des Juifs, et le Roi de toute l'humanité. Le grand mérite des mages, c'est de ne pas s'être arrêtés à la lumière d'une étoile (même si elle est fascinante), mais de rechercher *Celui qui est la vraie Lumière*, indiqué par cette lumière en mouvement.

Tous les hommes recherchent la vraie Lumière : c'est ce que nous enseigne cette fête de l'Épiphanie. Dans chacun de nos cœurs, il y a le désir de connaître la Lumière et la Vérité. Parfois on pense que notre monde est matérialiste, et on dit que les gens ne croient que ce qu'ils voient ; mais en fait, tout le monde cherche quelque chose d'invisible. Il y a beaucoup de petites lumières... qui sont souvent de *fausses lumières*, mais qui sont suivies. Dans notre société qui se prétend rationnelle, combien y a-t-il de voyants, d'horoscopes, de révélations ésotériques, d'astrologues, et même de « coachs en bien-être énergétique » ? Le problème n'est pas que personne ne cherche la lumière ; mais que beaucoup la cherchent n'importe où !

Nous sommes comme les mages : la vraie Lumière se propose à nous pour la suivre. Mais trop souvent, nous nous contentons de « petites lueurs » qui ne conduisent nulle part. Si nous suivons la vraie Lumière, celle du Christ, alors elle répond à tous nos désirs, à toutes nos soifs ; elle nous donne le bonheur infini de connaître Dieu, selon la prophétie d'Isaïe [première lecture] : « Debout, Jérusalem ! Elle est venue, ta lumière, la gloire du Seigneur [...]. Tu seras radieuse, ton cœur se dilatera ». C'est cette même joie qu'éprouvent les mages : « Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie ». Ceux qui rencontrent la Lumière du Christ reçoivent un don extraordinaire : la *vraie Sagesse* que cherchaient les mages, qui n'est pas dans la puissance d'un roi, mais dans la simplicité d'un Enfant.

À nous d'être témoins dans notre monde de l'Épiphanie du Seigneur : c'est-à-dire la *manifestation* extraordinaire du Fils de Dieu. Aller vers Jésus, tomber à genoux devant Lui, c'est le seul vrai bonheur promis à ceux qui cherchent la lumière.